

# le nouveau **Campus**

Supplément à UNEF INFORM n° 34  
Commission paritaire n° 1142D73

**unef**

**UNE NOUVELLE UNIVERSITÉ**

Aujourd'hui, tout le monde s'accorde à le reconnaître : l'Université ne va pas. Comment pourrait-il en être autrement ?

Nous sommes étudiants, pour être formés à un métier et bien souvent nos études ne mènent à rien sauf à un concours.

Nous sommes étudiants pour réussir nos études et l'Université, c'est l'échec et l'abandon. Nous voulons étudier dans de bonnes conditions et c'est trop souvent la course d'obstacles. Mais le reconnaître ne suffit pas. Tout cela montre qu'il faut autre chose, pas pour dans 10 ans, mais tout de suite.

A l'UNEF, nous sommes de ceux qui pensent que rien ne se fait tout seul. Bien sûr, il n'y a pas que les étudiants qui sont concernés par l'Université mais ce sont les premiers concernés : c'est leur avenir qui est en jeu.

A l'évidence, il faut construire une autre Université, différente, où les études nous arment pour l'avenir, où ce qui est normal c'est de réussir.

Nous sommes des dizaines de milliers à nous être rassemblés dans nos associations avec l'UNEF. De Brest à Nice, de Toulouse à Lille ; partout nous agissons pour construire cette Université nouvelle.

Comment faire ? Eh bien partout, dans chaque amphi, chaque UER, chaque Université, débattre de ce que nous voulons, faire des propositions et obtenir leur réalisation.

Si cela ne va pas assez vite et bien allons-y nous-mêmes. Organisons des débats dans les facs, des rencontres avec des professionnels, des représentants du monde du travail. Organisons des visites d'entreprises, de collectivités. Préparons d'autres modalités d'examens, obtenons des stages. Gagnons la carte d'abonnement au restau-U.

Chaque action c'est déjà quelque chose de fait pour construire cette nouvelle université. La réforme va transformer les enseignements ? Eh bien, cas par cas faisons nos propositions. Quand des choses changent, c'est quand même plus facile de gagner.

Pendant quatre jours, du 28 avril au 1<sup>er</sup> mai, 800 étudiants venus de toute la France vont en discuter lors du Congrès National de l'UNEF. Ce congrès c'est l'affaire de tous. C'est la raison pour laquelle tu trouveras dans ce journal ce dont vont débattre les délégués. Discutes-en avec eux. Ça vaut le coup. Ce congrès, c'est le tien.

**C'est celui de tous ceux qui veulent agir pour construire une Université nouvelle.**

**Régle PIQUEMAL Secrétaire national**

# PROJET DE RESOLUTION

## du 69<sup>e</sup> Congrès National de l'UNEF

Marseille 28, 29, 30 avril, 1<sup>er</sup> mai 1984

Jour après jour, notre avenir, celui de l'Université se contruisent. A l'occasion de son 69<sup>e</sup> Congrès, l'UNEF propose que nous discussions ensemble de nos études, de notre vie pour dégager les perspectives d'une Université nouvelle.

En effet l'Université est à la croisée des chemins :

- des réformes profondes sont en chantier (loi sur l'enseignement supérieur, réforme du 1<sup>er</sup> cycle, réforme des œuvres universitaires...) mais beaucoup reste à concrétiser ; des premiers acquis ont été remportés, mais beaucoup reste à gagner ;

- ensemble, rassemblés dans nos associations, nous avons commencé à changer nos conditions d'études, à améliorer notre formation, mais il reste tant à faire ;

- étudiants, nous avons tous les mêmes exigences quant à la réussite de nos études, la qualité de notre formation mais il faut qu'elles s'expriment avec plus de force encore.

Les années que nous vivons vont être décisives pour l'Université, pour sa place dans une société en mutation.

Comment nous faire entendre ?

Comment nous rassembler, sous quelles formes ?

C'est de tout cela qu'il nous faut débattre.

### 1<sup>re</sup> partie

#### NOUS VOULONS ETUDIER DANS UNE UNIVERSITE DIFFERENTE

**A. Nous voulons des études qui préparent notre avenir en nous formant à un métier.**

1. *Nous voulons réussir nos études.*

C'est avec cette exigence que nous venons à l'Université. Réussir, c'est normal, pourtant

aujourd'hui 40 % d'entre nous quittent la fac sans diplôme, avec le sentiment profond d'avoir perdu leur temps.

Nous voulons mettre fin à ce gâchis. Cela nécessite notamment :

- une conception nouvelle de l'accueil à l'Université pour notre adaptation à la fac. A chaque étape de notre cursus, pour notre orientation, nous voulons les moyens de choisir la meilleure voie à suivre ;

- une conception nouvelle des examens permettant une réelle évaluation des connaissances et non celle des examens guillotine. Nous voulons participer à l'élaboration de nouveaux critères d'évaluation ;

- des moyens nouveaux pour étudier. Alors que se discute la réforme de l'aide sociale, nous voulons une augmentation et une extension de l'aide à ceux qui en ont le plus besoin et une amélioration sensible de l'aide indirecte.

2. *Nous voulons une formation qui nous arme pour l'avenir.*

Nous voulons une formation complète, de haut niveau, alliant formation scientifique et professionnelle, qui nous prépare à notre futur métier. Aujourd'hui, trop souvent ce n'est pas le cas ; nous voulons que cela le devienne.

Acquérir à l'Université une formation qualifiante cela nécessite :

- une formation pluridisciplinaire, critique, pluraliste, qui prenne en compte les avancées de la recherche, ouverte sur l'avenir ;

- une formation qui fasse le lien permanent entre connaissances théoriques et applications pratiques ;

- une pédagogie renouvelée, instaurant de nouveaux rapports étudiants-enseignants, de nouvelles méthodes de travail, qui fasse appel aux technologies modernes.

### 3. *Nous voulons une Université ouverte sur la vie.*

La qualité de notre formation en dépend. Il faut en finir définitivement avec l'Université sclérosée, fonctionnant en vase clos, image inversée de la nation.

Cela nécessite :

- d'accueillir ceux qui en sont aujourd'hui exclus de par la sélection sociale ;
- d'être au rendez-vous des avancées technologiques ;
- de considérer l'enseignement supérieur comme un investissement en formant les cadres dont la nation a besoin ;
- d'intégrer l'Université au tissu social, économique et industriel de la région, du pays, d'en faire un pôle de développement et d'innovation.

### 4. *Nous voulons un emploi intéressant.*

Si nous voulons être formés à un métier, c'est avec la perspective d'acquérir un emploi intéressant.

Cependant, avec plus de deux millions de sans emploi, le chômage, et la déqualification ne nous épargnent pas, même si nos chances de trouver un emploi dépendent de plus en plus de notre niveau de qualification.

Nous refusons la fatalité du chômage, de l'emploi déqualifié. Nous voulons être embauchés à notre niveau de qualification, utiliser pleinement notre formation.

Cela nécessite :

- la reconnaissance de nos diplômes dans les conventions collectives ;
- une aide de l'Université pour trouver un emploi ;
- éviter tout gaspillage de nos compétences par un emploi nous permettant d'utiliser nos connaissances ;
- un travail différent nous permettant de participer à un progrès sans gâchis pour l'homme et la nature ;
- un développement économique et industriel équilibré de nos régions permettant une réelle croissance.

Nos aspirations, les avancées déjà réalisées, tout cela nous pousse à être exigeants pour construire l'Université de la réussite et de la qualification.

### B. *Nous voulons une vie enrichissante à l'université*

#### 1. *Nous voulons des campus agréables à vivre.*

Nous voulons profiter pleinement de notre vie d'étudiant. Celle-ci ne se limite pas à une présence aux cours et aux examens dans un climat d'individualisme. Et pourtant, aujourd'hui, ce qui domine à l'Université, c'est l'isolement, les campus sans vie.

Nous voulons mieux vivre. Cela nécessite :

- le développement d'un tissu associatif créant de nouveaux contacts entre les étudiants dans les amphis et dans les cités universitaires ;
- la création de véritables pôles d'animation des campus : les « foyers de l'étudiant ».

#### 2. *Nous voulons vivre bien toute notre vie de jeunes.*

Parce que nous sommes jeunes, nous voulons connaître, découvrir, nous cultiver, nous distraire. Faire du sport, aller au cinéma, au théâtre, au concert, avoir des copains, voyager, c'est aussi indispensable pour bien étudier. Aujourd'hui, nous sommes loin du compte. Des pans entiers de notre vie sont laissés à la porte de l'Université. Nous voulons une vie équilibrée et riche. Cela nécessite :

- d'avoir la possibilité de pratiquer régulièrement un sport par le développement des installations sportives et par des horaires mieux adaptés ;
- de faire de l'Université un lieu de culture, d'échanges dans les domaines artistiques, scientifiques par la participation active de chacun à l'ouverture sur l'extérieur ;
- d'exercer son droit à la santé par la rénovation de la mutualité étudiante, la création des centres de soins sur les campus, l'extension du droit à la sécurité sociale étudiante ;
- des aménagements et des moyens nouveaux pour que le S.N. participe à l'acquisition des connaissances et n'entrave pas la continuation des études ;
- d'ouvrir toutes les formations aux étudiants sans discrimination, leur permettant d'assumer à égalité les responsabilités futures. Ces aspirations nous conduisent à être exigeants pour construire une Université vivante.

### C. Nous voulons jouer un rôle dans la société

Etudiants aujourd'hui, cadres en formation, nous avons un rôle à jouer dans la société.

#### 1. Nous voulons disposer d'un statut reconnu.

Faire des études, en avoir les moyens, cela constitue un droit. Dans le même temps, nous avons des devoirs, des responsabilités. Or aujourd'hui, ce n'est pas le cas.

Gagner un véritable statut d'étudiant, cela nécessite :

- la reconnaissance de nos droits. Citoyens dans le pays, nous voulons l'être à part entière à l'Université en intervenant sur tout ce qui nous concerne. Nous exigeons des droits nouveaux ;

- qu'à chaque étape de nos études, nous ayons la possibilité d'utiliser nos compétences pour les mettre au service de la collectivité au travers de liens plus étroits entre l'Université et la vie économique de la région.

#### 2. Nous voulons vivre à l'heure de notre temps.

Un siècle finit, un autre commence : nous voulons des rapports nouveaux entre les hommes, connaître et développer les nouvelles technologies.

Cela nécessite :

- d'agir pour ouvrir l'Université à l'utilisation de techniques modernes ;
- de participer à l'élaboration d'autres formes de travail en contribuant à la diffusion de la culture, des sciences et des techniques.

#### 3. Nous voulons étudier dans un monde meilleur.

Nous voulons mettre nos études au service de la paix, de la coopération internationale, de la défense des droits de l'homme. Cela nécessite :

- d'agir pour stopper la course aux armements ;
- de lutter contre tous les racismes ;
- de se battre pour la défense des droits de l'homme ;
- de développer les échanges entre les étudiants du monde entier.

Toutes nos aspirations nous conduisent à construire une Université nouvelle : l'Université de la réussite et de la qualification, l'Université où il fait bon vivre, l'Université d'un monde meilleur, à l'heure de notre temps. Une Université qui nous permette de jouer un rôle dans la société.

Parce qu'il y a un gouffre entre nos aspirations et la réalité mais aussi parce que les choses ont avancé, la construction de l'Université nouvelle est une question urgente que nous poserons et résoudrons ensemble.

## II<sup>e</sup> PARTIE CETTE UNIVERSITE NOUVELLE NOUS NE POUVONS LA CONSTRUIRE QU'ENSEMBLE

Nous sommes plus d'un million d'étudiants, nous formons une collectivité qui compte dans le pays et à l'Université.

Ce qui fait notre force, c'est notre nombre et notre aspiration commune à étudier dans une Université différente.

Mais être une force ne suffit pas, encore faut-il l'utiliser. Isolés, spectateurs, nous ne pouvons que subir.

Rassemblés, actifs, nous pouvons construire cette nouvelle Université. C'est cela la démarche collective, le seul moyen d'avancer efficacement.

Car l'Université n'est pas un carcan. Tout montre que lorsque nous agissons ensemble, nous la faisons évoluer.

#### *Nous voulons réussir nos examens.*

N'est-ce pas en nous rassemblant et en agissant pour gagner avec nos élus de bonnes modalités de contrôle des connaissances, pour imposer la présence d'étudiants dans les jurys d'examens pour ne laisser passer aucun saccage.

N'est-ce pas en organisant collectivement le tirage d'annales, de polys, en décidant ensemble de la date d'examen et de la semaine de révision.

N'est-ce pas avec toute cette démarche collective que nous mettrons toutes les chances de notre côté, que nous réussirons ?

# PARTIR AVEC L'UNEF c'est désormais possible

Le service voyage de l'UNEF vous offre pour cet été de nombreuses possibilités de voyages en France et à l'étranger. Ces séjours sont avant tout des séjours d'amitié et de découverte : vous serez accueilli par des jeunes étudiants qui vous feront connaître leur pays. L'échange quotidien, la discussion, les activités réalisées ensemble vous feront passer des moments inoubliables.

Et quel meilleur moyen pour se perfectionner et pratiquer une langue, pour découvrir une civilisation ?

Dans le même temps, cela vous laisse la possibilité de décider avec votre T.D., votre amphi, du contenu du voyage tant au point de vue conférences que visites, activités de détente, etc.

Si vous avez déjà des idées, des projets, n'hésitez pas ! Contactez notre association UNEF !  
Le service voyage de l'UNEF, le seul service géré par les étudiants.

## SÉJOURS EN FRANCE

### VARS

Dans un chalet en moyenne montagne près du lac de Serre Ponçon.

*Activités complètes de randonnée avec un guide de la région.*

Connaissance de la faune, de la flore.

Formation des Alpes (géologie).

Etude de la cartographie, de la météo.

Travail sur glacier.

Possibilités d'escalade en naturel et en artificiel.

Prix à la semaine : 1 300 F (transport non compris).

*Possibilité de stages :*

Tennis (la semaine) : 1 150 F

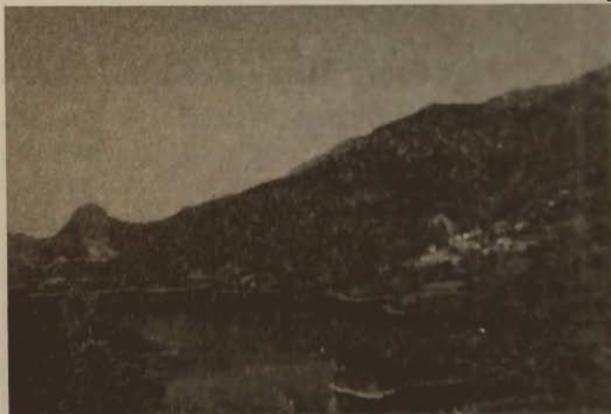
Canoë-kayak (la semaine) : 1 150 F

Planche à voile (la semaine) : 1 050 F

Equitation (la semaine) : 1 550 F

Ces stages s'adressent aussi bien aux débutants qu'aux plus confirmés.

Les cours sont assurés par des moniteurs diplômés.



### L'ETAPE A MONTGENEVRE

à 1 850 mètres d'altitude, partez à la découverte de la montagne.

*Semaine d'initiation à la montagne :* approche de l'escalade, conduite d'une cordée, préparation collective d'une course, topographie, orientation seront abordés au cours de sorties quotidiennes de difficultés croissantes.

Prix à la semaine : 950 F.

En option :

- école d'escalade
- école de glace

*Semaine « glaciers et haute montagne »*

Partez à la découverte du Pic d'Arsine, de la Pointe des Chamois, du Glacier Blanc et du Pic du Glacier d'Arsine avec un guide de haute montagne.

Prix à la semaine : 1 480 F.

# SÉJOURS AMITIÉ DÉCOUVERTE

## U.R.S.S.

• **Séjour d'amitié** au centre national de Kaniev avec un groupe de jeunes Soviétiques.

+ 3 jours à Moscou

+ 5 jours à Kiev

Du 1<sup>er</sup> au 18/08 - 3 450 F.

• **Circuits d'amitié 3 3 00 F.**

• *Séjour « Mer Noire - Crimée - Capitales »*

Léningrad - Moscou - Odessa - Gouzouf.

Du 28/07 au 11/08.

Du 22/07 au 04/08.

• *Séjour Léningrad - Moscou - Sotchi - Rostof sur le Don*

Du 28/07 au 11/08.

• *Séjour Caucase/Montagne*

Moscou - Piatigorsk - Tbilissi - Moscou.

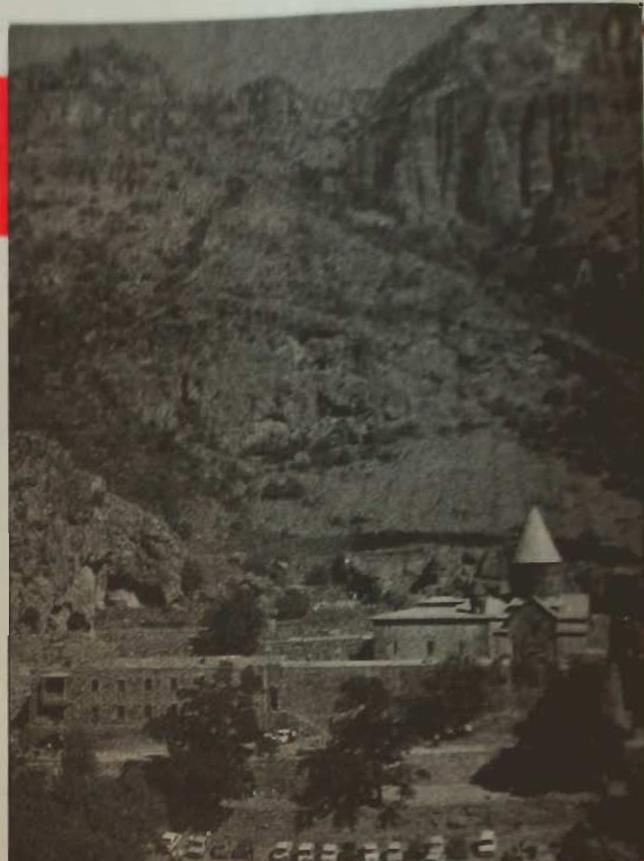
Du 16 au 30/08.

## R.D.A.

### Greifswald - Iéna - Freiberg - Berlin

4 villes universitaires. Rencontres avec des étudiants de R.D.A., visite d'entreprises. Détente au bord de la mer Baltique. Découverte de la Suisse saxonne (visite de Dresde).

Du 01/08 au 23/08 - 2 600 F



## TUNISIE

Accueillis et guidés par les habitants du pays. Découverte de la réalité quotidienne de la Tunisie loin des centres touristiques.

Circuit : Tunis - Nabeul - Sousse, Chenini (palmeraies de Gabès).

Activités nautiques, visites et découvertes d'artisanat traditionnels, soirées d'amitié...

Du 22/07 au 05/08

Du 19/08 au 02/09

4 500 F



## GRÈCE

**Les sites  
archéologiques  
et les îles**

Découverte de la Grèce antique et moderne. Détente dans l'île de Skopelos. Découverte des civilisations qui ont jalonné l'histoire de ce pays et visite des plus beaux sites archéologiques du Péloponnèse et de Delphes (Nauplies, Mycènes, Epidaure, les « monastères en l'air » des Météores...). Visite d'Athènes.

Du 02/07 au 23/07

Du 13/08 au 03/09

5 500 F



## GRANDE-BRETAGNE

1 semaine à Londres (découverte de la ville).  
1 semaine au Pays de Galles.  
Rencontres avec les jeunes Anglaises, conférences sur le système éducatif et sur la situation économique. D'autres conférences ou visites sont possibles selon votre souhait.

## ESPAGNE

Madrid : 930 F la semaine, transport non compris.  
Toro, 612 F la semaine, transport non compris.

en juillet et août : séjour de 3 semaines.  
Activités de découverte, activités sportives et culturelles, 2 excursions en car.  
Madrid : 3 680 F  
Toro : 2 930 F  
Tout compris.

## SÉJOURS LINGUISTIQUES



Partir en petit groupe avec le prof pour perfectionner et pratiquer la langue, illustrer les cours, découvrir le pays, sa culture, son histoire.

Organiser des conférences, des excursions, des activités sportives et culturelles.

Séjour en famille sans cours de langue ou séjour linguistique avec 3 heures de cours par jour.

A vous de choisir !

## FESTIVALS

### Bourges, Festival de la Chanson

Nous vous proposons deux week-ends dans la capitale du Berry.

31/03 au 01/04 : Angel Maimone Entreprise - Jean Commer - Renaud - William Sheller - Zéro de conduite - Alain Lamontagne - Castelemis - Francis Cabrel.  
07/04 au 08/04 : Eluri - Bisla - Kas Product Simple Minds - Michel Hermon - Catherine Ribeiro - Paul Personne - Diane Dufresne.

Prix : 410 F hébergement - 2 repas - 4 spectacles - des réductions sur les autres spectacles.

### FESTIVAL D'AVIGNON

Un événement culturel pour les amateurs de théâtre. Vivez au rythme des représentations; des rencontres avec des comédiens et des metteurs en scène, des animations de rues...

Découvrez, si vous le souhaitez les célèbres vestiges romains de Nîmes et Arles, la Fontaine de Vaucluse, l'Abbaye de Sémanque...

Profitez du soleil et de la plage, du camping, des libertés, sur l'île de Barthelasse.

Du 11/07 au 05/08. Prix de la semaine : 760 F

Comprenant : l'emplacement pour la tente, la demi-pension, 3 spectacles.

## PÉRIPLÉS

### A vélo : PAYS-BAS

à vous de définir l'itinéraire : Amsterdam - Utrecht - Rotterdam - La Haye - La Vallée du Rhin ou La Friese, circuit le long du littoral

Prix (21 jours) : 1 750 F

### A moto : Algérie

28 jours d'aventure en terre algérienne. Nous pouvons vous aider pour le circuit, les hébergements, faciliter vos contacts...

# GRANDS VOYAGES

## CUBA

*Séjour d'amitié :*

Découverte de la Havane moderne et historique.

Circuit (5 jours) : Soroa - Vinales - Pinard del Rio

Jibacoa (10 jours) village de vacances au bord de la

mer : activités nautiques, rencontres avec des jeunes

Cubains, conférences, spectacles...

Du 07/07 au 28/07

7 200 F

Du 11/08 au 01/09

## AUTRES POSSIBILITÉS DE GRANDS VOYAGES

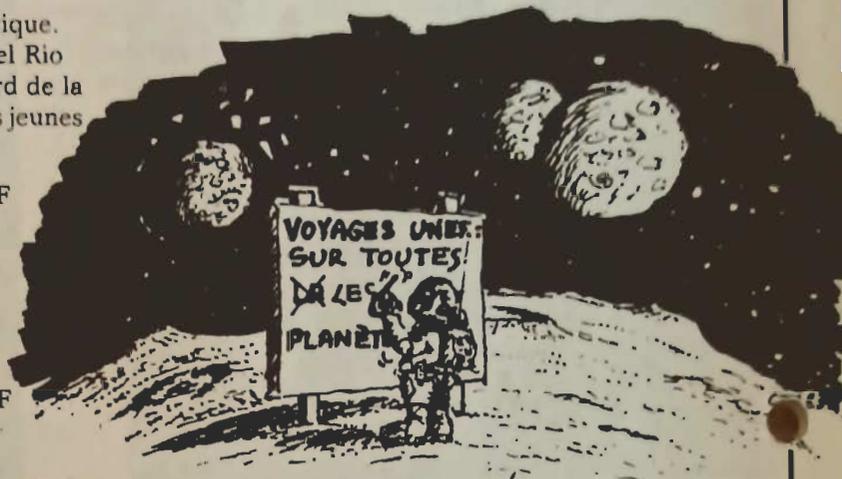
Cuba/Nicaragua (circuit 20 jours) : 11 250 F

Pérou/Bolivie (circuit 22 jours) : 15 600 F

Vietnam (circuit 23 jours) : 15 200 F

Vietnam/Laos/Cambodge (circuit 24 jours) : 17 950 F

Nicaragua/Costa Rica (circuit 24 jours) : 11 250 F



### Si vous êtes 15 personnes

et si vous avez d'autres idées de séjours et circuits.

Si l'un de ces séjours vous intéresse mais que vous voulez y voir traiter un thème particulier en liaison avec vos études (médecine, géologie...).

Si vous voulez simplement organiser un week-end, ou faire un stage de planche à voile, canoë, kayak, équitation...

N'hésitez pas. Contactez-nous !



## BULLETIN D'INSCRIPTION

Si un de ces séjours vous intéresse, contactez-nous !

NOM ..... Prénom .....

Adresse ..... Tél. ....

Université ..... UER ..... Année d'études .....

Destination ou lieu de séjour : 1)

2)

Dates choisies : 1)

2)

Es-tu dans un groupe déjà constitué ?

Si oui, nombre de participants :

A remettre à ton association UNEF ou à envoyer à UNEF - 72, rue de Clichy 75009 Paris.

(Nous t'enversons une documentation complémentaire et un bulletin d'inscription.)

*Nous voulons des stages formateurs.*

Lorsque ceux-ci n'existent pas, n'est-ce pas en nous rassemblant pour organiser une commission de stages associant des professionnels, des enseignants, et des étudiants pour trouver des terrains de stages.

N'est-ce pas en agissant avec nos élus pour gagner la discussion de la convention de stage dans le conseil, en s'entraînant pour réaliser un fichier de stages permettant à chacun de s'informer avant de choisir,

N'est-ce pas ainsi que nous obtiendrons les stages que nous voulons ?

*Nous voulons un « foyer de l'étudiant ».*

N'est-ce pas en décidant ensemble de mettre en place à la fac un foyer où l'on puisse se rencontrer, discuter, se défendre,

N'est-ce pas en décidant d'y réaliser de multiples activités,

N'est-ce pas en agissant avec nos élus pour obtenir le local nécessaire et les crédits d'aménagement,

N'est-ce pas ainsi, avec cette démarche collective que nous ferons vivre le « foyer de l'étudiant » ?

A partir de ces trois exemples, ne devons-nous pas réfléchir à la façon dont nous pouvons, à chaque moment, intervenir pour mieux étudier ?

Notre avis ne serait-il pas mieux pris en compte si nous décidions ensemble de présenter des candidats aux élections universitaires afin de nous doter, en votant massivement pour eux, de véritables délégués ?

Les difficultés que nous rencontrons, les améliorations que nous souhaitons n'auraient-elles pas plus de chances de se résoudre, d'être retenues si nous nous défendions en luttant ensemble avec le souci de tout faire pour gagner ?

Pour disposer de plus de moyens pour étudier, n'avons-nous pas besoin de mettre en place ensemble des services d'entraide (coop...) ; en les faisant vivre et en les développant.

### III<sup>e</sup> PARTIE AVEC L'UNEF : AGIR

#### 1. Un syndicalisme étudiant.

Pour chacune de nos aspirations, décider d'agir

ensemble, choisir la démarche collective : c'est l'efficacité. Et cela ne s'improvise pas ! Pour y parvenir dans notre amphi, nous avons quotidiennement besoin de nous rassembler. Quelle meilleure façon pour nous que de créer l'association des étudiants de l'UER, notre association ?

Agir ensemble, être rassemblés pour le faire, c'est cela le syndicalisme étudiant.

Rien à voir avec l'unanimité, un moule contraignant pour chacun, des décisions prises au sommet.

C'est le syndicalisme qui se décide dans l'amphi, qui nous appartient.

C'est le syndicalisme utile chaque jour.

C'est le syndicalisme efficace qui nous permet de gagner.

C'est le syndicalisme indépendant qui ne transige pas sur la défense de nos intérêts.

C'est notre syndicalisme.

Construisons notre association. Dans l'amphi, discutons-en. Décidons-le ! Chacun y a sa place, participe à la réflexion, aux décisions, à ses activités.

#### 2. Avec nos associations...

La rentrée universitaire serait-elle la même course d'obstacles si l'association organisait l'accueil des bacheliers, la découverte de la fac, des réunions d'information avec nos élus, tirait des annales d'examen ?

Le manque d'enseignants, les TD surchargés, nos difficultés à étudier seraient-elles aussi criantes si l'association avec ses élus répertoriait les besoins de l'UER, de l'Université et agissait pour obtenir les moyens nécessaires ? Ne serions-nous pas plus efficaces pour améliorer notre formation si avec l'association et nos élus nous tirions régulièrement le bilan de notre enseignement, nous débattions de ce qu'il faut changer et agissions pour l'obtenir ? Ne sommes-nous pas plus nombreux à demander et obtenir une bourse, une chambre en cité, un prêt d'honneur quand l'association avec nos élus au CROUS nous informe de nos droits, défend cas par cas nos demandes, organise la lutte ?

Ne serions-nous pas plus nombreux à partir en vacances si avec l'association nous organisions des voyages, des sorties ?

Ne réussirions-nous pas mieux notre insertion professionnelle si avec l'association nous prenions des contacts, nous nous informions, nous gagnions des stages ?

### 3. Avec l'UNEF, nous ne partons pas de rien.

Pour faire tout cela, nous sommes déjà des dizaines de milliers rassemblés dans nos associations.

Dans de nombreux amphis, nous avons commencé à changer le climat, remporté des acquis, transformé nos UER.

En clair, nous sommes déjà des dizaines de milliers à avoir choisi une démarche collective, à être solidaires.

Pour donner toute son ampleur à notre démarche, pour être pleinement efficaces, nous avons choisi de nous rassembler dans l'Union Nationale des Etudiants de France.

L'UNEF, c'est le rassemblement de tous les étudiants dans leur association.

C'est parce qu'avec l'Union Nationale, nous avons pu agir dans toute la France, organiser des débats avec les députés et gagner un vote de la loi qu'aujourd'hui nous pouvons discuter de nouveaux premiers cycles.

Si nous voulons que les nouveaux premiers cycles entrent en vigueur dans nos facs, de la manière et avec le contenu que nous voulons, c'est avec l'UNEF qu'il faut agir partout pour lever tous les freins.

Si vous avez pu gagner 40 millions pour les boursiers, c'est parce que, dès le début de l'année, dans toutes les Universités, avec l'UNEF, nous avons engagé l'action sur les chaînes d'inscription, dans les restau-U.

Si nous voulons que le débat sur les œuvres universitaires s'engage rapidement, car c'est une nécessité de rénover et de développer l'aide sociale, c'est avec l'UNEF qu'il faut agir partout.

Dans notre UER, aujourd'hui, si nous avons plus de moyens de mettre en place la COOP et les polys dont nous avons besoin, c'est bien parce l'UNEF s'est dotée d'une véritable infrastructure nationale. C'est aussi pour cela que nous sommes plus forts pour créer des « foyers de l'étudiant » dans nos facs.

L'Union Nationale, parce qu'elle rassemble tous ceux qui ont choisi d'agir collectivement, qu'elle leur permet d'exprimer démocratiquement leur avis, dans la diversité de décider

ensemble à tous les niveaux, est le syndicat de tous les étudiants.

Forte de la variété des associations d'UER, des 2 000 élus Solidarité Etudiante dans les conseils, des élus au CNESER, au CNO, elle est une force reconnue, écoutée par tous ; elle participe à tous les grands débats qui traversent le pays et le monde, avec la volonté de rassembler.

L'Union Nationale est le porte-parole des exigences des étudiants, c'est pourquoi elle est intransigeante sur la défense de nos intérêts. C'est parce qu'elle est tout cela que l'Union Nationale des Etudiants de France est l'outil indispensable pour tous ceux qui veulent agir. Il n'est plus temps d'hésiter. Dans nos associations, avec l'UNEF il n'y a rien de plus urgent que d'agir ensemble pour construire l'Université nouvelle dont nous avons besoin.

# Agir pour le bon choix

Le ticket de restau à 12 F ou une politique pour les œuvres universitaires qui permette à beaucoup plus d'étudiants de manger au R.U. ?

C'est en résumé ce qui caractérise le choix est qui est posé aujourd'hui aux œuvres universitaires.

La situation actuelle ne peut plus durer c'est une évidence pour tous. Les restau-U où la qualité est plus qu'insuffisante, les résidences qui se dégradent, les services du CROUS, tel le Service Liaison Etudiants Entreprises qui n'a que peu de moyens : cela ne peut plus durer.

Cette situation est le résultat d'années successives de désengagement sous le ministère de Soisson, Saunier-Seité, et elle doit cesser.

Mais comment ?

Deux solutions se présentent : la première est de permettre à beaucoup plus d'étudiants d'utiliser le CROUS ; par exemple pour les restau-U, permettre aux plus défavorisés de manger au R.U. et dans le même temps augmenter la qualité des repas. Ces mesures de bon sens et de justice sociale permettront une augmentation de la fréquentation et donc un renouveau des restau-U (plus de monde : prix de revient de la nourriture, confection des repas moins chère, qualité de ceux-ci plus grande).

Cette solution qui correspond à ce que veulent des milliers d'étudiants demande des mesures appropriées : augmentation nette de la qualité « carte d'abonnement » à moindre prix au R.U. pour ceux qui en ont besoin.

Une deuxième solution existe : la qualité est insuffisante, les œuvres universitaires ont du mal ? Augmentons les prix. C'est le ticket de R.U. à 12 F très rapidement avec une baisse de fréquentation des R.U., et un cercle infernal : moins de monde, donc augmentation, et bien évidemment des difficultés financières insurmontables pour ceux qui ne pourront pas payer !

C'est également ce qui s'est passé au CROUS de Paris, le SLEE manque de moyens, augmentons sa dotation budgétaire, oui mais comment ? Simple ! en faisant payer les étudiants.

On le voit rapidement ces deux solutions sont contradictoires et il faut trancher. C'est cette année que les choix décisifs se font.

L'Union Nationale des Etudiants de France, les élus « Solidarité Etudiante » dans les conseils d'administration des CROUS, du C.N.O. se battent pour la première solution qui correspond aux intérêts de tous les étudiants. Pour que la réforme des œuvres universitaires qui va être discutée aille dans ce sens.

Ce qui est grave actuellement c'est que les budgets des CROUS, du C.N.O. vont vers la 2<sup>e</sup> solution.

Le gouvernement fait dans ce cadre un choix qui est inacceptable pour les étudiants.

Pour que celui-ci s'engage sur des orientations qui correspondent à ce que nous voulons il n'y a qu'une solution : l'ACTION.

Déjà des délégations, des manifestations ont eu lieu ou sont prévues comme à Paris, Aix, Marseille, Toulouse, Lille, Orléans, Angers... Besançon...

Toi aussi agis pour de bons choix, pour des œuvres universitaires qui soient celles que nous voulons.

# Réforme des Universités Ça n'arrive qu'aux autres

A la suite des débats avec les députés, les enseignants ; de la concertation menée dans les universités, nous avons gagné le vote de la loi à l'Assemblée nationale.

Dans quelques mois les nouveaux premiers cycles vont être mis en place. Cela peut se traduire par un profond changement à l'université, dans nos études.

## DES POSSIBILITÉS TRÈS INTÉRESSANTES

Les grandes orientations de la loi, les projets qui s'en inspirent peuvent changer un grand nombre de choses, améliorer considérablement nos études. Les objectifs annoncés (lutter contre l'échec et l'abandon, mieux former plus d'étudiants, donner une véritable formation professionnelle, élever le niveau général des connaissances) ont permis déjà des propositions de nouveaux premiers cycles d'une qualité nouvelle. Ils seront mis en place dès septembre 1984.

## IL PEUT EN ÊTRE DE MÊME PARTOUT !

D'autres projets par contre sont loin du compte. Préparés en secret par quelques personnes comme à Paris 7, faisant l'impasse sur ces questions décisives, ils ne sont que le replâtrage des DEUG qui existent aujourd'hui.

Ils n'apportent pas de réponses satisfaisantes.

Mais qui pourrait s'en étonner. Tous ceux qui l'an dernier ne voulaient pas de la loi n'ont pas disparu. Ils essaient aujourd'hui, par d'autres moyens d'arriver à leurs fins.

Mais si les étudiants s'en mêlent, ils peuvent être battus. Ces projets qui aujourd'hui ne correspondent pas, nous pouvons les transformer.

Tout n'est pas fixé « en haut ». L'accueil des étudiants, le semestre d'information et d'orientation, la pédagogie, le contenu de la formation, la formation professionnelle : toutes ces questions sont débattues pour chaque nouveau 1<sup>er</sup> cycle.

## UNE NÉCESSITÉ : PASSER À L'ACTION

Partout nous pouvons améliorer les projets, sur toutes les questions.

Partout les projets étudiés par le ministère vont revenir dans les faits : organisons avec les élus solidarité étudiante des journées de discussion sur la maquette pour faire des propositions nouvelles.

Organisons des débats avec des représentants du monde du travail, des enseignants.

Organisons tout de suite des visites d'entreprises (les CROUS possèdent d'ailleurs un service pour cela : le service liaison étudiants entreprises : SLEE).

Organisons avec les cellules d'information et d'orientation (CIO) des enquêtes auprès des entreprises, sur les débouchés, la qualification.

Gagnons la mise en place dans l'UER d'une commission stages. Les moyens ne manquent pas et c'est bien comme cela que nous gagnerons une bonne formation.

D'ailleurs cela n'est pas vrai que pour les 1<sup>er</sup> cycles.

## DES MOYENS POUR LA RÉFORME

Changer notre enseignement cela signifie également disposer de plus de moyens financiers ; là encore c'est à nous de jouer.

• en intervenant auprès du ministère pour que chaque objet dispose des moyens de sa mise en place ;

• en obtenant le versement à l'Université de la taxe d'apprentissage que versent les entreprises ;

• en recherchant de nouveaux moyens de financement.

## A NOUS DE CONSTRUIRE

En un mot, la réforme sera ce que nous en ferons. Rien n'est définitivement réglé. Plus nous serons nombreux à intervenir, plus nous aurons les moyens de gagner ce que nous voulons.

C'est ce que nous proposons de faire en remplissant partout les cahiers de revendications, dans chaque amph.

C'est ce que nous proposons de faire en commençant, dès cette année, à changer notre formation.

# Résultats des élections universitaires

**Les listes « Solidarité étudiante » présentées par l'UNEF en tête !**

Toutes les universités ont voté (sauf Paris I - VI - VII et Lyon III). Les résultats officiels que vient de publier le ministère sont les suivants :

## Répartition des résultats entre les organisations étudiantes

Organisations	Voix	Sièges	% des suffrages exprimés	% des sièges répartis
UNEF - SE	30 112	1 269	18,04 %	20,70 %
UNEF - ID	28 590	1 239	17,13 %	20,21 %
CNEF	7 951	179	4,76 %	2,92 %
UNI	9 084	189	5,44 %	3,08 %
CELF	4 574	105	2,74 %	1,71 %
Indép.	7 234	259	4,33 %	4,22 %
PSA	2 931	107	1,76 %	1,75 %
DIL Corpo	12 362	389	7,41 %	6,35 %
Divers	64 061	2 394	38,38 %	39,05 %
<b>Total</b>	<b>166 899</b>	<b>6 130</b>		

### Ces résultats amènent quelques remarques

1. Une nouvelle fois, les étudiants, par leur vote, ont placé l'UNEF en tête. Avec 30 112 voix et 18,03 % les listes Solidarité Etudiante remportent ces élections.

Pour la première fois depuis 3 ans, les élus Solidarité Etudiante seront les plus nombreux dans les conseils d'UER.

Tous ceux qui veulent réussir leurs études, qui veulent une transformation de l'université peuvent compter sur les élus Solidarité Etudiante pour le faire avec eux.

Une nouvelle fois, l'UNEF est confirmée comme la première force des étudiants, une force avec laquelle il faut compter.

2. Tous ceux qui se sont agités pour essayer d'empêcher la mise en place de la réforme, tous ceux qui s'opposent au changement à l'université sont loin de réaliser les résultats qu'ils espéraient. Le CELF, l'UNI, la CNEF réunis ne réalisent que 12,96 % (contre 14 % l'an dernier). Un bon point pour les étudiants qui veulent étudier dans une université différente.

3. Mais ces résultats, au-delà de la confirmation de la place de l'UNEF, ne peuvent nous satisfaire. Seuls 25 % des étudiants ont voté. Alors que les nouveaux conseils élus auront pour tâche la mise en œuvre des nouveaux cycles, les élus étudiants et tout particulièrement les élus « Solidarité Etudiante » auraient sans doute plus de poids, auraient été plus forts pour faire que les choses avancent si plus d'étudiants avaient voté.

Pour que l'avis des étudiants soit réellement pris en compte, il convient que ceux-ci disent plus fort ce qu'ils veulent. Voter est sans doute un des moyens les plus efficaces pour le faire.

### OBSESSION

Depuis qu'elle se présente aux élections universitaires, l'UNEF « indépendante » et « démocratique » annonce chaque année qu'elle les a gagnées... et chaque année, lorsque les résultats officiels sont proclamés, elle les perd ! Fervents partisans de la tradition ils ont recommencé cette année (cf. « Etudiants de France » n° 37). Mais cette fois, les devins professionnels n'étaient que des apprentis un peu maladroits :

— ils annoncent réaliser 35 000 voix (en fait environ 28 000) ;

— ils annoncent qu'ils sont la première organisation nationale des étudiants (c'est vrai... derrière l'UNEF) ;

— ils annoncent que PSA disparaît. Il passe de 1,01 à 1,8 % (bel effort !).

Mais surtout pas un mot sur le trop petit nombre d'étudiants qui ont voté. Cela ne les gêne pas. Ce qu'ils recherchent, c'est simplement pouvoir un jour annoncer qu'ils sont les premiers.

C'est un rêve qu'ils font depuis longtemps sans pouvoir le réaliser.

Les étudiants ont, eux, besoin d'autre chose !

Brasseries  
**Kronenbourg**



3 SIÈCLES D'AMOUR DE LA BIÈRE EN ALSACE